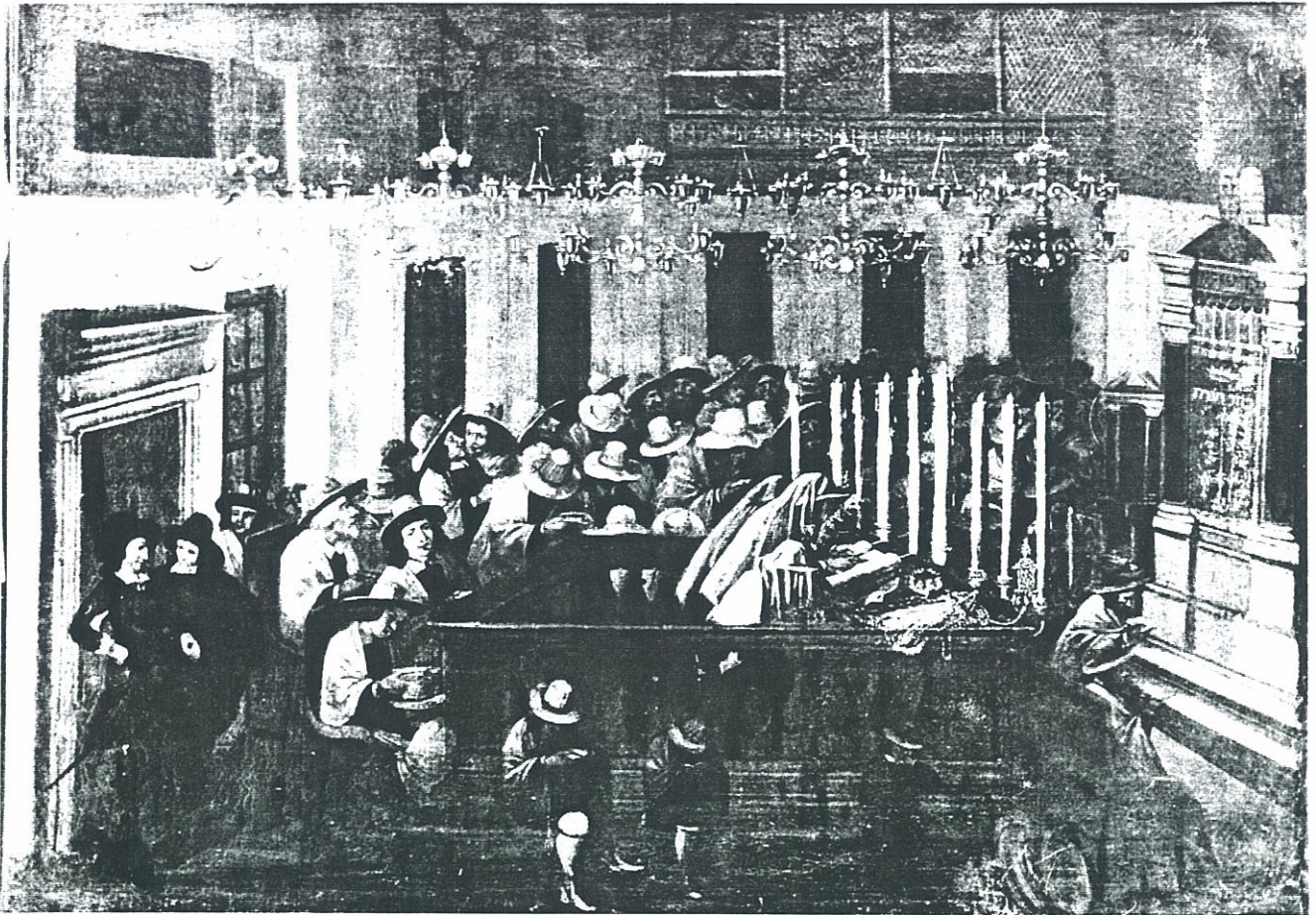


ACQUISITION D'UN TABLEAU REPRESENTANT L'INTERIEUR D'UNE
SYNAGOGUE DANS LES ETATS DU PAPE(XVII^{eme})SIECLE POUR LE
MUSEE JUIF COMTADIN



Cette oeuvre s'inscrit dans le projet de restructuration des Musées; son intérêt réside essentiellement dans son aspect iconographique qui renvoie à deux dimensions privilégiées et spécifiques du Musée Juif Comtadin : l'évocation de la sociologie des communautés juives résidant dans les Etats du Pape aux XVII-XVIII^e siècles, la remise en séquence de la forme architecturale des synagogues comtadines, originales en soi, mais dont la plus proche parenté morphologique se situe en Italie du Nord.

Rappelons le contexte historique. L'Eglise, prise dans sa dimension spirituelle, est à l'origine des principes de distinction attachés à la nation juive qui, tout au long du Moyen-Age, vont conduire les pouvoirs politiques en Europe, à chasser de leurs terres les populations jugées indésirables. En 1481 l'annexion de la Provence par le Royaume réduit l'implantation de ces communautés aux seuls états dépendants du Pape dans notre région : Avignon et le Comtat Venaissin. En effet, l'Eglise, prise cette fois dans sa dimension temporelle, tolère ce peuple témoin d'une commune histoire, celle de l'Ancien Testament ce peuple qu'on réproche comme ayant condamné Jesus, possible faire valoir d'une chrétienté triomphante.

Le port d'un signe particulier obligatoire depuis le Conseil de Latran en 1214, a pris à l'époque moderne la forme d'un chapeau jaune, marque d'exclusion et de tolérance mêlées réservées aux seuls états pontificaux. Pour être attestée, cette réalité était jusqu'alors bien peu tangible. C'est l'un des intérêts de la présente représentation. A l'occasion de la restauration de la Synagogue de Cavaillon, nous avons bien retrouvé une petite pièce de soie jaune glissée dans une pochette sous les lambris du XVIIIème siècle ... Le fait de donner à voir une communauté représentée en tant que telle me paraît à ce jour une réalité d'un intérêt exceptionnel.

Si le lien avec les états pontificaux ne paraît pas contestable dans cette oeuvre, s'agit-il pour autant d'une synagogue comtadine? Bien qu'anonyme, quelle est la nature du regard de l'auteur, témoin extérieur ou peintre issu de la communauté des juifs? une étude minutieuse viendra préciser l'attribution du décor, des luminaires, des costumes, de l'assemblée et des deux "visiteurs" à gauche. Le rythme du rouge et or, par exemple, peut-il renvoyer à une référence provençale?

La disposition même des principaux éléments constitutifs de la salle commune, soit tabernacle, table de lecture et principe de séparation des sexes renvoie plutôt à une définition plus "universelle" que comtadine. En effet, était-ce dû à l'ancienneté pour ne pas dire à l'antiquité de leur fondation ici, au côté à la fois renfermé sur eux-mêmes du ghetto et foncièrement intégré à la culture provençale environnante, les Ecoles du Comtat répondent à une coutume et partant à une architecture nulle part ailleurs attestée. L'espace liturgique s'affirme dans tout le volume de la salle de prières, éloignant du tabernacle le pupitre de lecture juché sur une tribune qui lui fait face. Les femmes, partout ailleurs situées dans les parties hautes sont logées ici à l'inverse, dans une salle basse. Ces traits nous sont connus par des textes et sont encore visibles dans les deux seuls édifices conservés du XVIIIème siècle : Cavaillon et Carpentras. Qu'en était-il un siècle auparavant, époque probable du tableau? Ce particularisme, n'est sans doute pas apparu subitement, pourtant la genèse de son apparition reste pendante. Or, c'est bien en Italie du Nord, plus spécialement à Venise semble-t-il, ainsi à la Scola Levantina, qu'on reconnaît de possibles analogies : là aussi c'est tout le volume et non l'espace restreint du tabernacle à la table de lecture qui est concerné, on y monte aussi pour lire la Thora.

Cette filiation passionnante pour l'histoire de l'art nous conduit à la raison d'être du Musée Juif Comtadin. Alors que Carpentras et Avignon sont avant tout des lieux de pratique vivante du Judaïsme, Cavaillon, sans rien exclure de cette dimension est le lieu de mémoire, de méditation de la culture juive disparue pour s'être fondue en partie dans la nation française au XIXème siècle. C'est dans cette double perspective : rendre visible une communauté juive dans les états du Pape, s'interroger sur les antécédents d'une culture largement méconnue, que l'acquisition de cette oeuvre est apparue opportune. Elle sera la première représentation figurée d'un ensemble jusque là limité essentiellement à des documents écrits, archives ou livres, provenant du "cimetière des livres" de la communauté de Cavaillon.

Elle s'inscrit dans le processus de remise en valeur de ce patrimoine. Cinquante quatre minutes de film sur les quatre communautés d'Avignon et du Comtat ont été conçues et produites ces dernières années, s'inscrivant en préfiguration du futur musée Juif Comtadin qui prendra place dans une ancienne maison du ghetto spécialement acquise à cet effet par la ville de Cavaillon. Pour le tableau, elle a été aidée par le FRAM, Fonds Régional d'Acquisition Muséographique, instance à parité de l'Etat (direction des Musées de France, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes -Côte d'Azur) et de la Région PACA.

C'est dans ce foisonnement d'images contemporaines que cette vision inespérée, va donc prendre place. Gageons que l'Association Culturelle des Juifs du Pape n'y sera pas indifférente.

Sylvie GRANGE
Conservateur Départemental en Vaucluse



RETOUR AUX SOURCES



Quelques membres de l'A.C.J.P dans la Synagogue de Carpentras.